



Finis Terrae

Stéphane Duroy _ Paulo Nozolino _ avec une projection du film « La Jetée » de _ **Chris Marker**

« **Finis Terrae** » propose la juxtaposition de trois travaux. Le premier est un parcours en diagonal dans l'univers de Stéphane Duroy. Du Pays de Galles à la Bretagne en passant par les Etats-Unis et le Portugal, le photographe arpente des territoires stigmatisés par la violence du monde contemporain, pour en restituer les fragments encore perceptibles de leur Histoire. Son propos est à l'opposé d'une vision « triomphaliste » de la modernité. Depuis son approche du destin de l'Europe dans un livre (1) qui reste un des ouvrages importants de ces dernières années, Stéphane Duroy ne cesse d'interroger et de s'interroger sur la condition des hommes dans ces vieux pays aujourd'hui face à un bouleversement géopolitique imposé par la diffusion à l'échelle de la planète du marché global sans entrave ni limite. En vis à vis, la vision crépusculaire que nous offre Paulo Nozolino sur une autre partie du globe, Macao, confrontée à la brutalité de ces bouleversements donne à l'ensemble une approche du monde qui peut apparaître désenchantée. On peut aussi y trouver cette lucidité nécessaire à reconstruire une approche du monde où l'homme revendique sa place pleine et entière. En écho, le film de Chris Marker vient apporter tant sur la forme, un film/roman-photo, que dans le contenu, une fiction (science fiction) une autre manière d'aborder la question de l'homme dans un monde hostile et fragile.

Stéphane Duroy, considéré comme un photographe majeur de sa génération, alterne dans cette exposition couleur, noir et blanc, formats multiples, portraits et paysages. Cette volonté de « déconstruire » une approche classique de l'accrochage est devenu pour le photographe une manière d'éviter une lecture linéaire et sans aspérité de son travail. Paulo Nozolino ne déroge pas à ses grands tirages noir en blanc réalisés par Antoine Agoudjian où la puissance et la profondeur des masses sombres nous plongent dans un univers sans concession.

(1) L'Europe du silence / Editions Filigranes

Paulo Nozolino

Paulo Nozolino est né en 1955 à Lisbonne. De 1975 à 1978, il vécut à Londres où il fréquenta le London College of Printing et découvrit sa passion pour le voyage. En 1988, il obtint le Prix Kodak Portugal, en 1989 le Prix Fondation Leica France, en 1994 une bourse de la Villa Médicis Hors-les-Murs et en 1995 le Grand Prix de la ville de Vevey, Suisse.

Depuis 1980, Paulo Nozolino publie et expose ses travaux dans le monde entier. Ses images sont représentées dans de nombreux musées et collections privées. Nozolino vit et travaille à Porto.

Bibliographie:

Penumbra / Edition Scalo
Solo / Grand Prix Ville de Vevey
Fim
Far Cry / Editions Steidl

Stéphane Duroy

Après des études universitaires, il entreprend de voyager en Irlande du Nord, au Soudan, en Éthiopie et en Égypte. Entre à l'Agence Sipa en 1974. Commence un travail sur l'Angleterre alors en plein «Thatcherisme» en 1977. Entreprend en 1979 un travail sur Berlin-Ouest qui le conduira suite à la chute du mur dans l'ex-Allemagne de l'Est, en Pologne, en Slovaquie et à Verdun, projet qui aboutira en 2000 à la publication du livre et à la présentation de l'exposition «L'Europe du Silence». Intègre en 1986 l'Agence VU et participe la même année à «One Day in the Life of America». Lauréat du World Press Photo en 1989 pour son travail «Harlem sur Seine». Expose aux 21 èmes Rencontres de la Photographies d'Arles en 1990 et reçoit la bourse Léonard de Vinci. Reçoit le World Press Photo pour une photographie sur l'ex-RDA en 1991. Expose en 1998 son travail sur la Lorraine au Centre André Malraux à Vandoeuvre les Nancy en même temps que la sortie du livre «Une saison en Lorraine». Obtient une mention spéciale au prix Nadar en 2000. Bénéficie d'une rétrospective à la Maison Européenne de la Photographie en 2002. Son travail sur Lisbonne est exposé à La Grande Halle de la Villette en 2003. Son travail fait l'objet d'acquisitions régulières par le Fond National d'Art Contemporain et la Bibliothèque Nationale.

Stéphane Duroy reçoit depuis plusieurs années le soutien de l'association GwinZegal à l'occasion d'accueil en résidence sur le territoire de la Bretagne.

Bibliographie:

Berlin ville ouverte / Edition Nathan
L'Europe du Silence / Filigranes Éditions
Unknown / Filigranes Éditions

Chris Marker

Chris Marker est né en 1921 à Neuilly-sur-Seine. Il a d'abord été photographe avant de passer à la réalisation en 1945 avec un documentaire sur l'Allemagne d'après-guerre, tourné avec une caméra 16 mm prêtée par André Bazin. En 1950, il collabore au film *Les statues meurent aussi* aux côtés d'Alain Resnais qui, séduit par le talent dont le réalisateur débutant fait alors preuve, le surnomme *le Magicien*. À la même époque, Chris Marker écrit dans les Cahiers du Cinéma dirigés alors par André Bazin qui le baptise « premier essayiste du cinéma », titre que Chris Marker continuera d'honorer tout le long de sa carrière de cinéaste en publiant de nombreux essais sur le cinéma.

Chris Marker a écrit et réalisé une trentaine de films dont *La jetée* en 1962, *Le Fond de l'air est rouge* en 1977, *Sans soleil* en 1982, *Le tombeau d'Alexandre* et *Une journée d'Andreï Arsenevitch* en 2000, pour n'en citer que quelques uns.

Chris Marker porte une attention particulière et une sympathie évidente à toutes les formes de révolutions qui ont lieu dans le monde. En Chine communiste, il réalisera un *Dimanche à Pékin* (1956) et soulignera qu'il est peut être « celui de la terre », il fera *une Lettre de Sibérie* (1958) en Yaoutie, où il n'a vu « ni fatalité, ni malédiction, mais des forces à vaincre », en Israël, il réalisera *Description d'un combat* (1960) dans lequel on sent sa sympathie pour le droit à l'existence d'un peuple martyr. Et à la Havane où le castrisme a installé des « mitrailleuses sur les toits et congas dans la rue », il réalisera le film *Cuba si !* (1961).

Les films de Chris Marker se situent à la croisée du documentaire, de l'ethnographie et de l'avant garde cinématographique. Qu'il analyse des conflits politiques, rende hommage à des artistes ou explore un pays, il associe toujours une démarche de poète à une attitude d'intellectuel engagé.

Constamment en quête d'un langage adapté à son propos, Marker n'hésite pas à explorer les nouvelles techniques audiovisuelles. Ainsi, il réalise en 1990 une installation vidéo interactive qu'il nomme *Zapping Zone* dans le cadre de l'exposition « Passages de l'image » au Centre Georges Pompidou. En 1997, il élabore le CD Rom *Immemory* dans lequel il fait voyager le spectateur au coeur de sa mémoire par des textes, des photos, des extraits de films, des animations par ordinateur, et par des éléments graphiques et musicaux.

Dans son ouvrage intitulé *Chris Marker, écrivain multimédia ou Voyage à travers les médias*, Guy Gautier notait:

Parcourir la filmographie de Chris Marker, c'est lire en accéléré l'histoire de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, celle des idéologies, des mouvements intellectuels, mais surtout des techniques audiovisuelles. De la photographie au CD-Rom, en passant par tous les formats cinématographiques, la vidéo, la télévision, l'image virtuelle, il a exploré dès leur apparition, les innovations qui ont bouleversé et perpétué l'art des images.

Vernissage le 3 avril à 18h30 à l'Espace Hermine

Exposition présentée du 4 avril au 24 mai 2009

Heures d'ouverture: Mercredi 15h-18h / Vendredi 17h-19h / Samedi 15h-18h / Dimanche 15h-17h

Espace Hermine - Avenue Laënnec - Plouha (entrée par l'arrière du bâtiment)

www.gwinzegal.com

GwinZegal bénéficie du soutien de la Commune de Plouha, de la Communauté de Communes de Lanvollon Plouha, du Conseil Général des Côtes d'Armor, de la Région Bretagne, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne.

contact presse association GwinZegal :

Paul Cottin : paul.cottin@gwinzegal.com - tel / 0671212346